

Dossier pédagogique



COMME UN SEUL HOMME

FILM DOCUMENTAIRE

France - 2001 - 15 mn - Couleur - 35 mm

RÉALISATION : **Jean-Louis Gonnet**

SCÉNARIO : Jean-Claude Saurel & Jean-Louis Gonnet

IMAGE: Guillaume Martin

MONTAGE : Gilles Volta

PRODUCTION : 4 A 4 PRODUCTIONS, France 2, Images Plus.

Dossier réalisé par Gérard Bayon et Chantal Papon avec la commission image de Traces de Vies.
Editions ITSRA Traces de Vies Clermont-Ferrand 2012.

institut
de travail social
de la région auvergne



traces
de vies

62 avenue Marx Dormoy - BP 30 327
63009 Clermont-Ferrand cedex 1
04 73 69 99 15 (ou 02)
télécopie : 04 73 17 01 13
tdv@itsra.net / www.tdv.itsra.net

Biographie Jean Louis Gonnet.

Jean-Louis Gonnet est né en 1956 à Oullins (Rhône). Il fait ses études à l'institut photographique de Genève (1975) puis à l'école des Beaux-arts d'Orléans où il obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en 1981.

Jean-Louis Gonnet a continué sa formation en tant qu'assistant-réalisateur de fictions et documentaires et a travaillé de 1994 à 1997 au sein de la société de production "Les Films du Fleuve". Il a effectué des interventions en écoles des Beaux-arts et en lycées.

En plus des films de commande produits par Canal+, La Sept vidéo, Arte ou La Cinquième, il a réalisé plusieurs films personnels sélectionnés dans de nombreux festivals et plusieurs fois primés. Il collabore avec la Compagnie de théâtre Merlin. Il a aussi participé à la réalisation des émissions *Le Dessous des cartes* et *Metropolis*.



Filmographie.

2008 : *Le Voyage en Afrique du sud*, documentaire, 54 mn, *TS Productions*, Vidéo.

Lors de la coupe du monde de rugby, des jeunes de Seine-Saint-Denis sont allés à la rencontre du pays champion du monde de rugby, l'Afrique du Sud. Pendant plusieurs semaines, le voyage a été préparé dans des clubs du département.



2000: *Affaires de poison, affaires de femmes ?*, documentaire, 24 minutes, *Coup d'œil*, La Sept ARTE, couleur.

1996 : *Stigmates*, court-métrage de fiction coréalisé avec *Claude Duty*, 28mn, 35mm, couleur.

Marc et Bruno sont internes dans un établissement religieux. Une jeune fille, un agriculteur et une mystique vivant la passion du Christ vont marquer leur relation, confrontés à ces rencontres révélatrices de leurs aspirations.

1990 : *Luc apprend lentement*, court métrage de fiction, 11mn, 35 mm, couleur.

1986 : *Travailler à domicile*, série documentaire, 7x5mn, vidéo, N/B et couleur.

1981 : *Filming Muybridge*, court-métrage expérimental, 28mn, 16 mm, N/B.

Synopsis "Comme un seul homme" (2001).

Dans le huis clos d'un vestiaire, des rugbymen se livrent aux derniers rituels. Dans le silence ou le bruit des crampons, chacun se prépare à son rythme, au combat physique et mental qui s'annonce: le corps massé et protégé est prêt à l'affrontement, les muscles s'échauffent peu à peu. Tous les registres sont utilisés pour motiver les joueurs dans le discours d'avant match : solidarité, fierté sportive, inviolabilité du territoire, enjeu de la victoire... Avant d'entrer sur le terrain. Tourné au Racing club de Vichy.



Nominations et récompenses

Nomination dans une soixantaine de festivals dont Quinzaine des Réalisateurs à Cannes 2002; Rio de Janeiro 2002; Stockholm 2002; Berlin 2002; Leipzig 2002; Sydney 2004... Le film a obtenu 19 prix et mentions.

A Clermont: Festival du court métrage 2002; Festival Traces de Vies 2002.

Prix. Meilleur documentaire à Leeds (Angleterre, 2002); Turin (Italie, 2002); Sienna (Italie, 2002); Uppsala (Suède, 2002); Vila do Conde (Portugal, 2002); Winterthur (Suisse, 2002). Mention spéciale à Tampere (Finlande 2002).

Espaces et place du spectateur



Le film est organisé autour de deux lieux clos donnés à voir chacun trois fois: les douches et les vestiaires. Les séquences douches/vestiaires se succèdent régulièrement, assez semblables en apparence mais apportant chaque fois des éléments nouveaux pour enrichir la construction narrative et signifiante.

L'ensemble est tendu vers un ailleurs ouvert (le terrain) jamais montré donc hors champ mais très présent par le discours (voir les phases de jeu évoquées), par les affrontements physiques de la préparation et par les cris des supporters ou des joueurs sur le générique de fin.

Plan Séquence Douches 1 : un spectateur égaré.

C'est un **lieu clos**, étroit, avec des portes fermées et un plafond bas, peu éclairé par des ouvertures qui donnent sur l'extérieur. A travers les ouvertures du fond, le spectateur discerne de la végétation que le vent agite et qui se reflète dans les vitres à gauche et à droite. Il perçoit aussi le chant des oiseaux.

Filmé frontalement, en plan fixe, le lieu est difficile à reconnaître. Les bruits sourds de pas, à la forte résonance en hors champ, n'aident pas le spectateur à se repérer. Celui-ci est un **observateur à distance** positionné virtuellement au fond de la pièce, comme s'il était à la place d'un quatrième mur.

Quels indices pour comprendre la situation ? L'entrée par l'avant d'un homme, vu de dos portant un maillot avec le numéro 20. Il trotte sur ses crampons sonores, heurte à plusieurs reprises, de manière délibérée, les parois de la pièce. Le plan s'étant prolongé, le spectateur peut apercevoir deux rampes de douches. L'identification de l'homme n'est donc pas immédiate. Que l'on se réfère à la psychiatrie ou au sport, les réponses diffèrent. Seuls les spectateurs fin connaisseurs du rugby n'hésiteront pas.

Séquence Vestiaires 1 : un spectateur guidé.

Un **deuxième lieu clos**. Le dos humain, en gros plan, qui ouvre le plan, fait le lien avec ce qui précède et introduit dans un autre lieu. Le montage suggère que ce dos/ raccord encaisse les coups portés au plan précédent. Les bruits des pas et les chocs qui persistent en hors cadre supposent une proximité avec la douche, proximité qui sera confirmée par les plans suivants où le spectateur aperçoit, subrepticement au hasard des plans, les vitres qui séparent les douches des vestiaires. C'est un **lieu de rituels** où les objets, les corps, les gestes, les activités sont filmés de très près et accompagnés par les mouvements de caméra.

Malgré l'absence de paroles et des visages volontairement peu expressifs, **le spectateur sait** à l'issue de cette séquence qui sont ces hommes et ce qu'ils font. Mais il n'a vu que des fragments de corps et la caméra s'est tenue à distance. Impossible de saisir l'intériorité de ces sportifs. Humains, oui... mais par l'enveloppe.

Plan-Séquence Douches 2 : un spectateur toujours distant.

Le cadrage est semblable à celui du plan séquence 1 avec le retour du même joueur dans **le même lieu**. Mais à l'homme seul s'en adjoignent deux autres. Et les trois se livrent à une chorégraphie particulière: deux courent le long des parois latérales, le premier reste au centre et urine avant de se mettre à courir lui aussi, de se cogner aux parois et de s'étirer. Le raccord s'effectue classiquement par le son: les bruits de crampons sur le sol.

Pour le spectateur, le retour en ce lieu est aussi un retour vers la froideur, une sorte de dureté, de presque deshumanisation, alors que la séquence vestiaires entrouvrait une fenêtre "homme".

Séquence Vestiaires 2 : un spectateur proche mais qui ne s'identifie pas.

Les hommes deviennent **des personnalités visibles**: les visages sont différents, les regards se cherchent, les lèvres murmurent des mots que le spectateur n'entend pas. Les gros plans attrapent la nervosité ou l'inquiétude ou la concentration. Les joueurs, dans le cadre qui les enferme, attendent, chacun à leur façon, certains immobiles, d'autres affairés. Le montage insiste sur des temporalités d'échauffement ou de concentration qui diffèrent selon les joueurs.

Puis le spectateur commence à percevoir **des échanges** avec l'entraîneur et entre les joueurs. Les premières paroles, en hors champ, surgissent d'on ne sait où : "*on reçoit les gars*". Enlacés les trois "premières lignes" se serrent fort et se frottent la tête comme des enfants et le spectateur semble suivre le quatrième homme qui s'approche d'eux et vient se joindre au groupe.

Les corps se sont transformés en êtres pensants sensibles. Peu à peu **le spectateur s'est rapproché d'eux**. Par des cadrages variés, une caméra mobile, des plans plus longs, ces hommes-corps sont devenus des hommes- *pensants* auxquels il peut arriver à s'identifier parfois: **l'identification** se construit petit à petit.

Séquence Douches 3 : un spectateur proche.

Toujours filmé de la même façon que dans la première séquence, **le lieu s'est peuplé**: toute l'équipe ou presque (ce sont plutôt les "avants" qui sont filmés) tourne, trotte, lance le ballon, s'étire, lutte deux à deux. La froideur du décor s'est peu à peu effacée avec l'intrusion des hommes. Plus de doute possible, le ballon qui circule de main en main confirme que le sport en question est bien le rugby.

La séquence est à la fois en continuité avec la précédente puisque le groupe d'hommes est également présent et en rupture puisque les individualités ont disparu.

Le spectateur, comme frôlé par les joueurs, devient **presque un acteur de la chorégraphie**.

Séquence Vestiaires 3 : un spectateur impliqué.

Séquence dans un vestiaire filmé presque en continu, fédérée par **le discours unique** qui transforme les individualités particulières en un tout, l'équipe.

Le discours du capitaine et/ou de l'entraîneur "joue" plusieurs thèmes: le territoire "*on est chez nous*", la solidarité, le collectif "*tous ensemble*", la revanche "*ils nous ont humiliés*". L'énoncé reprend les thèmes, l'énonciation reprend les mêmes mots, interpelle par les prénoms, joue sur l'intonation, ponctuée de "*hein*" appuyés, les phrases courtes et simples.

La métamorphose: "comme un seul homme". Les joueurs sont assis en rang, passés en revue par les mouvements de caméra (travelling et panoramique portés) puis ils forment un cercle bien fermé, se balançant lentement, se séparant à regret comme arraché au groupe, quand il faut partir vers le lieu de l'affrontement.

La séquence immerge vraiment le spectateur dans ce lieu sanctuaire. Joueurs, entraîneur, responsable, tous sont là et enfin ensemble. La caméra ne les a pas découpés ni séparés. Elle les relie les uns aux autres par ses glissements bienveillants et emmène du coup le spectateur dans sa trajectoire calculée. **Le spectateur étranger, presque exclu** devient alors l'un des occupants de la pièce et peut supporter l'attente, l'inquiétude, la fébrilité. Lui aussi s'est métamorphosé.

Séquence générique de fin : un spectateur joué.

Surgit alors le troisième lieu, le plus important, le seul qui compte, que tous attendent : **le terrain**. Il devrait surgir mais il reste plus que jamais "**l'ailleurs**" du film, jamais montré. Absent à l'image, il est remplacé par le générique de fin. Sur fond noir défilent des mots sur une bande-son très parlante, vacarme du match. Rien à voir, tout à entendre de l'affrontement tant préparé des joueurs: coups de sifflets et ordres de l'arbitre, encouragements sur le terrain, rebonds du ballon ou de la ferveur des supporters, cris à l'entrée sur le stade, trompettes, clameurs, applaudissements...

Le spectateur -celui du film- qui peu à peu s'était préparé avec les joueurs, avait imaginé le match, avait espéré la victoire, est rejeté dans le noir. **Son désir de spectateur-voyeur** ("la pulsion scopique") est **restée aux vestiaires**. Frustration !



Conclusion.

De la solitude au partage, de l'isolement à la communion, de l'unique à l'équipe, en un quart d'heure le film a tracé le trajet.

Dans deux lieux clos, des hommes se sont livrés à des codes, des rituels pour préparer leurs corps et leurs âmes. Chacun pour soi d'abord, ils sont peu à peu allés vers la communion par le regard, le geste, la parole, jusqu'à ne plus faire qu'un, tendu vers l'espace ouvert. Les cages des vestiaires et des douches, élargies progressivement, peuplées, humanisées, n'existent que par ce qui va advenir et demeure invisible au spectateur. Celui-ci sort du film sans être spectateur du match : mis à sa vraie place, place de celui qui veut mais ne peut tout voir.

Séquences de préparation vestiaires et douches.

N°	Tps	IMAGE	SON
1	0.00	Sur fond noir. 4A4 présente,	Bruit assourdi de campagne (ruisseau; oiseau).
2	0.05	Avec la participation du Conseil régional d'Auvergne et du CNC,	
3	0.10	Comme un seul homme,	
4	0.12	Un film de J.L. Gonnet sur une idée de J.C. Saurel	Bruit de crampons sur dallage à la fin du plan.
5	0.17	Douches 1 . Plan fixe général, caméra sur pied. Feuillages de l'extérieur à travers les vitres des ouvertures; reflet sur les vitres des douches. . Entrée dans le champ par le bas droit du N°20. Se cogne 9 fois contre la paroi au centre, en aller retour.	Bruit marche puis petite foulée avant entrée dans le champ. Bruit sourd sur la paroi.
6	0.54	Vestiaires1 . Un dos nu incliné en très gros plan. La caméra épaule dévoile deux autres joueurs assis, cheveux courts. Un se lève; deux autres dans la profondeur se déplacent. Le premier coupe avec des ciseaux une bande.	Le bruit de crampons peu à peu s'estompe. Bruit en in: dévidage et coupe de bande
7	1.16	Dos nu incliné d'un autre joueur, S'assoit avec en main un protège tibia. Un autre assis dans la profondeur, se lève. La caméra accompagne ses mains qui enfilent le protège tibia.	Bruit en in.
8	1.35	Joueur en gros plan, torse nu, disparaît derrière. Un autre assis en T-shirt tient une bande. Le premier après le départ des deux autres va s'allonger sur la table de massage; Gros plan sur son dos et une main qui masse.	Bruit en in.
9	1.50	Très gros plan sur un torse avec T-shirt Il tient une bande qu'il va poser sur sa cuisse. La caméra accompagne puis remonte sur son visage de profil.	Bruit in: déroulement d'une bande.
10	2.05	Gros plan sur main qui tient un casque. La caméra remonte sur le visage de face; regard concentré, dans le vague. Une ombre passe sur le visage.	Légers bruits de pas en hors champ
11	2.16	Visage de profil en gros plan; La caméra suit une main qui entoure l'autre d'une bande.	Bruit en in de la bande sur la main.
12	2.27	Une main en gros plan plonge dans un sac de sport. Joueur met un protège dents dans sa chaussette. La caméra remonte sur le visage tenu entre les mains. Maillot orange. Regard vague.	
13	2.41	2 joueurs, torse nu. L'un enduit l'autre de crème en plan moyen devant les porte-vêtements.	Bruit massage.
14	2.55	Les 2 de profil. Dans la profondeur de champ, d'autres joueurs (4 assis; 2 debout). Un se retourne; un autre prend son T-shirt. Dans la profondeur de champ N°20 et deux joueurs avec maillots orange. Gros plan sur visage qui fait des étirements des vertèbres cervicales, mains sur la tête.	
15	3.28	Très gros plan sur visage. Regard caméra dans le vide, absent. Les mains se posent sur le visage, au niveau du nez. Des ombres passent sur le visage.	Bruit des déplacements en hors champ.
16	3.42	Massage du joueur en flottant bleu, gros plan sur son dos. Recadrage. Il se lève. Un autre joueur enlève son T-shirt pour s'installer sur la table.	
17	4.08	Deux joueurs (torse nu et en T-shirt). Le premier torse nu est recadré seul. Il se masse le visage.	
18	4.15	Douches 2 . Joueur N° 2 au centre; Deux autres entrent en courant dans le champ dont le N°20. Plusieurs allers et retours alors que le premier urine au centre. Le joueur de droite N° 5 sort en marchant . Puis celui de gauche (N° 20) commence à cogner la cloison pendant que celui du centre passe sous la douche tout habillé. Etirements du N°2 avant de heurter la cloison.	Bruits crampons.
19	5.03	Vestiaires 2 . Gros plan d'un joueur avec maillot. Main sur le visage. Regard de droite à gauche, vers le haut.	Voix assourdies.
20	5.13	Un autre joueur. Regard vers la caméra puis vers le hors champ.	Voix assourdies.
21	5.24	Gros plan. Visage joueur avec T-shirt. Regard caméra : yeux fermés puis ouverts	Idem.
22	5.34	3 joueurs (N°2 et deux autres premières lignes) en plan moyen se tenant par l'épaule, tête contre tête. Un joueur entre dans le champ et vient parler avec eux.	Idem; On n'arrive pas à percevoir ce qui se dit.
23	5.58	La masseuse enduit de crème le visage d'un joueur de profil puis quitte le champ. Le joueur va vers la gauche ; 2 ou 3 joueurs passent devant la caméra. Il continue vers la gauche avec accompagnement de la caméra. Un autre joueur entre dans le champ. Ils se retrouvent face à face.	En hors champ "On reçoit, les gars,. On s'est dit beaucoup de choses; Il va falloir tenir ces choses , là , bein"
24	6.15	Joueur plan moyen, la caméra l'accompagne vers la gauche.	"D'entrée, on repart"
24	6.20	Plan moyen. Déplacement vers la gauche.	"On met la pression, on retourne chez eux"
25	6.24	Le N5 se déplace en plan moyen vers la droite; Il croise un autre joueur.	

Le discours d'avant match.

26	6.28	Douches 3 . Des joueurs (N° 20, 22, 1, 2, 3, 6, 12 - surtout des avants) qui tournent et se passent le ballon.	Bruits de crampons sur le dallage.
27	6.54	Douches 3 . Deux par deux se prennent la tête à tour de rôle, puis...	Chocs assourdis. Bruits de respiration.
28	7.06	Douches 3 se cognent poitrine contre poitrine, puis soufflent courbés en 2.	En off - " <i>Allez. On se dépêche, ... Et on se prépare</i> "
29	7.37	Vestiaires 3 . Le N°3 de dos avance en se frappant la tête, va vers le fond puis revient au premier plan. Le 22 passe au premier plan; Le manager ou un joueur non habillé entre dans le champ. Le 22 prend un vêtement au porte vêtements et revient au premier plan. La caméra le suit en pano vers la gauche. Il sort du champ. Le 1 et un pilier assis - regard dans le vide. Le 22 en très gros plan, se déplace vers un groupe puis revient au premier plan et passe devant la caméra. La caméra le quitte puis revient sur un groupe. Il revient dans le champ et fait des allers-retours. Plusieurs allers et retours. La caméra s'arrête sur les visages tendus, bouche ouverte. Trois joueurs concentrés; ombre du 22 qui passe sur eux. Le 2 puis pano sur les 3 vers la droite ; pano vers la droite encore. Le 22 en gros plan dans le champ par panoramique vertical donc en in. Il revient vers le N°1 et un pilier. Un joueur puis panoramique sur un autre puis un autre. Un se lève, ils se mettent en rond et se tiennent par les épaules. Entrée dans le champ du manager.	- " <i>Une fois que tout le monde est prêt on s'assoit</i> ". Bruit de la masse des crampons. En in pour le 22 - " <i>Comme d'hab.</i> " " <i>Attentif, hein</i> ". En hors champ, une autre voix - " <i>Hé Bébert t'es prêt?</i> ". - " <i>Allez, Dom, fais un gros match; Amène, Capitaine amène, amène. Loulou on attend plus de toi, pratiquement.</i> <i>Allez, allez, Bébert, un gros match, grosse présence. Bébert, il faut confirmer; Allez le 9 ; l'expérience, Bébert. Tu leur aboies dessus. Tout le temps, attentif. Pierrot, tu es le roi de la première ligne, hein. Allez, tu le mènes. Bouba, à confirmer, hein, si tu veux continuer à être là. A confirmer les bonnes prestations à l'entraînement, hein.</i> <i>Allez, Olive, Bébert, grosse présence, grosse présence. On fait ce qu'on a dit. C'est vous qui vous démerdez; vous avez décidé tout seul.</i> <i>Hein Damien, t'es décidé ou pas? Je sais pas moi, hein, maintenant, le feu, le feu. Que ça soit pas pour faire semblant</i> ". En hors champ, une autre voix - " <i>Allez on va faire mal. On pense au coup d'envoi</i> ". <i>Regardez, Fabien, Regardez les deux Fabien, regardez s'ils ne sont pas dans le match, déjà, eux. Et ils ne jouent pas, pourtant. Ils ne jouent pas (fort).</i> <i>On s'est pas fait chier huit mois pour se casser la gueule maintenant. La première place, y'a que ça qui compte. Et phase finale de rêve, hein. Faut le décider. On va le faire aujourd'hui. Faut le décider.</i> - " <i>Levez vous, allez. Les gars</i> ", - " <i>On se réveille, c'est parti. Allez serrez vous maintenant Allez ! hein</i> ". - " <i>Ce que je vous demande, c'est de l'envie. Qu'on joue tous ensemble, hein, tous ensemble de la première à la quatre vingt huitième minute, hein, qu'on soit solidaire, les gars. On sait qu'on a défailli; on a défailli au match aller. On était tous individuel; on n'était pas collectif. Là, je vous demande qu'on soit collectif, qu'on ait envie d'aider notre copain, hein; qu'on reste ensemble hein: le 5 de devant, le 8 de devant. Qu'on s'aide, les gars; qu'on s'aide.</i> <i>On est chez nous. On le sait. Ils nous ont humiliés. Ils nous ont humiliés, hein et ça, ça passe pas, ici. Ça passe pas. On s'est promis des choses, les gars</i> ". - " <i>Il a raison, les gars</i> " - " <i>Qu'on soit fier. Humiliés, Pierrot; même ceux qui n'y étaient pas, hein, humiliés pareils. Je compte sur vous, hein les gros, hein! . Un gros match, hein, Pierrot, Bouba, Debue, un gros match, hein, devant. On met la pression; à la limite de disjoncter; à la limite. On est chez nous, les gars; on est chez nous.</i> - " <i>Allez les gars c'est sifflé; Allez hé</i> ". - " <i>Allez, allez, on sait ce qu'on a à faire, Messieurs</i> ". - " <i>Lucides, de la conservation...</i>
30	11.38	V. 3 . Ils se mettent en file: N°1 et un autre première ligne. Quelqu'un parle à un joueur et l'encourage. Panoramique sur le N°1, regard tendu.	... <i>Il faut être lucide pour de la conservation. En mêlée, l'impact Debu, Bouba, allez, disponibles; il faut bouger ; il faut bouger, hein</i> "
31	12.02 13.25	Noir puis générique qui défile à partir de 12.16. Au générique, nom de 22 joueurs.	- " <i>Franck, Damien, on conserve; c'est le but aujourd'hui</i> <i>"Allez les gars, allez, allez"</i> . Bruits de foule (stade) et supporters <i>"Faut jouer".... Cris, clameurs</i>

Les joueurs: de l'individu au collectif



Des rituels. De rituels individuels où se croisent gestes personnels de préparation, fétichisme des objets, violence individuelle du corps et postures de concentration aux rituels collectifs de solidarité et de combativité.

Des corps. Du corps filmé morcelé au corps entièrement montré de chaque joueur dans les vestiaires.

Une équipe. De l'individu au collectif en construction.

Vers un seul homme: de l'individu à l'équipe.

Une préparation individuelle qui va crescendo

L'équipement (harnachement qui réfère à l'équipement du toréador, du gladiateur ou du chevalier.)

Il est tiré (plan 12) du sac de sport que chaque joueur apporte (ce qui signifie un rituel domestique avant celui du joueur dans le vestiaire).

- Protéger son corps ou plutôt des parties de son corps avec des bandes pour les mains et pour les cuisses (plans 6, 9, 11), des protège-tibias (plan 7), ou des protège-dents (plan 12).

C'est l'objet de rituel individuel. A chacun, ses gestes et ses objets : dévider lentement les bandes; placer le protège dents dans les chaussettes par exemple.

- Enfiler ses chaussures. Le bruit des crampons sur le dallage précède l'arrivée des joueurs dans la douche. Les chaussures mettront en contact avec le sol et donneront l'assise nécessaire aux gestes du rugby sur le terrain pendant le match: assise en mêlée, appui en attaque et en défense, saut en touche.

- Mettre par dessus, le maillot. (Voir la symbolique du maillot aux couleurs de l'équipe. Le joueur devra "mouiller le maillot", "défendre son maillot", "faire honneur à son maillot"... pendant le match). Notons que les joueurs portent déjà le flottant quand commence le film.

Une préparation physique individuelle

- Echauffer chaque partie du corps par des gestes rituels individuels dans les vestiaires : étirements; rotation de la tête, massage du visage

- Détendre des muscles une dernière fois en passant rapidement à la table de massage (plan 16).

- Eliminer les toxines : un joueur urine sous la douche (plan 18)

- S'échauffer individuellement, progressivement, en marchant (voir le premier bruit de crampons en hors champ plan 4) puis en trotinant en petites foulées d'abord en hors champ puis en in (plan 5)

- Habituer son corps au combat en se frappant le visage ou le corps ou en heurtant des obstacles (plan 5, 18) par des rituels de violence.

Une préparation mentale qui anticipe les actions à venir (l'ailleurs du film)

- Penser la tête entre les mains (plan 12) à la stratégie et aux actions collectives répétées à l'entraînement (autre "ailleurs" du film),.

- Anticiper les gestes individuels à venir et les rendre plus automatiques.

- Se couper de l'extérieur. Le regard dans le vide, face caméra, n'est pas un regard vide mais un moyen de s'isoler, de penser l'avenir.

Le collectif en marche

Se préparer au combat par des rituels en duo qui vont crescendo: se masser à deux (plan 13), courir à deux, se frapper à deux, corps contre corps (plan 27). Au rugby, le combat est un devoir, l'agressivité une faute.

Renforcer la solidarité par catégories de postes: les 3 premières lignes (plan 22) en cercle se frottent tête contre tête; l'ensemble des avants sous la douche se passent le ballon (plan 26).

Mobiliser la solidarité collective de l'équipe. Ce rituel passe par:

- le discours d'avant match (voir page 9) pour intégrer chaque joueur dans le collectif. L'ombre du capitaine et son omniprésence dans le champ de la caméra par les panoramiques d'accompagnement montrent son emprise sur le groupe et l'importance de ses paroles;

- la mise en cercle des joueurs unis dans un même collectif, écoutant les derniers mots du capitaine;

- l'alignement des joueurs, en file ordonnée selon les numéros des maillots, avant la sortie des vestiaires et l'entrée sur le terrain. (fin du plan séquence 28).

"Comme un seul homme" construit par le récit filmique

Un individu d'abord

Le plan 5 Douches montre **un joueur harnaché**, le N° 20 avec son maillot, ses chaussures qui claquent et sa préparation physique, seul dans le local de la douche.

Dans les plans 6 à 10 Vestiaires, le sportif est d'abord **un corps morcelé**, nu (dos, torse, cuisses), avec les mains comme lien entre ses différentes parties du corps dans chaque plan.

Puis **le sportif prend visage** et la caméra suit la main qui va se poser sur le visage dans les plans qui se succèdent.

Le sportif devient enfin **un être pensant** qui se projette dans le match à venir par le regard caméra qui paraît dans le vide mais qui témoigne en fait d'une extrême concentration mentale (plan 15).

Peu à peu, c'est un individu au milieu d'autres.

Les bruits de crampon perçus depuis le vestiaire rappellent que **d'autres sont déjà prêts** et s'échauffent dans les douches.

Les bruits étouffés en hors champ, les ombres qui passent sur les visages indiquent que **les autres sont autour** dans le vestiaire et se préparent aussi, chacun à son rythme.

Enfin **des joueurs se déplacent** dans la profondeur de champ ou passent incidemment devant la caméra.



La caméra se pose ensuite sur des binômes.

Joueurs entre eux. A partir des plan 13 et 14: deux joueurs se massent réciproquement; le plan 17 cadre deux autres joueurs.

Joueur et masseuse. La masseuse est la seule présence féminine dans ce monde masculin. Le spectateur distingue ses mains fines (plan 16), son visage (plan 23).

La caméra filme enfin des groupes.

Dans le plan 22, les **3 premières lignes** se préparent à l'affrontement en se tenant par les épaules et en se frottant tête contre tête.

Dans le plan 26, **l'ensemble des avants** se fait des passes en tournant dans le local douche et dans le plan 27, ils font des exercices d'échauffement deux par deux.

La caméra à l'épaule, pour terminer, rassemble en panoramique ou travelling porté **l'ensemble des joueurs** de l'équipe avant l'entrée sur le stade (Plan séquence 29 qui dure plus de 4 mn).

Le film peut référer:

- **à la tauromachie.** Le vestiaire comme un toril où le corps animal et massif occupe l'espace. Les joueurs sont, à la fin, lâchés sur le terrain comme le taureau dans l'arène;
- **à la chevalerie.** Le corps harnaché pour le combat comme un chevalier du Moyen âge; les joueurs prêtent serment oral comme ces mêmes chevaliers;
- **aux jeux du cirque.** Les corps sont préparés comme ceux des gladiateurs dans les péplums.

Le discours d'avant match

Le statut de la voix.

Pendant la préparation individuelle c'est **un bruit de fond**. Le réalisateur a fait le choix de ne pas capter les voix (une personne vient parler au groupe des trois avants en cercle mais ses paroles sont à peine audibles). Ces bruits de voix assourdies maintiennent le spectateur à distance.

Le discours d'avant match est très audible (micro porté par les locuteurs ou prise de son à la perche?)

A la fin de la préparation individuelle dans les vestiaires, la voix en hors champ surgit comme venue de nulle part. Le spectateur l'entend comme les joueurs qui sont à l'écran sur les 3 plans: il peut s'identifier à eux. *"On reçoit, les gars. Il s'est dit beaucoup de choses; Il va falloir tenir ces choses, là, hein". D'entrée, on repart. on met la pression, on retourne chez eux"*

Puis la voix, toujours en hors champ, fait la transition entre le dernier plan de la douche et le plan séquence des vestiaires mais laisse le spectateur à distance avant de le ramener dans les vestiaires: *"Allez, on se dépêche, et on se prépare. Une fois que tout le monde est prêt on s'assoit"*

Le N° 22 apparaît en in et s'adresse aux joueurs, assis filmés à hauteur d'œil. La voix passe en hors champ mais le locuteur est bien présent par son ombre sur le corps des joueurs ou dominant suite à un panoramique en contre plongée. L'implication du spectateur conduit peu à peu à une identification au groupe de joueurs filmés.

Le cercle des joueurs, est interdit au spectateur qui n'identifie plus l'origine des voix et ne perçoit la prise de parole de différents locuteurs que par la différence de timbre. Légèrement en retrait (comme un dirigeant? un supporter privilégié?), il reste cependant proche de l'équipe et impliqué dans la préparation.

Les locuteurs.

Ils témoignent de la répartition des pouvoirs dans le club (capitaine; préparateur, entraîneur, dirigeant)

Qui sont-ils?

Il est facile d'identifier le N° 22. Son numéro de maillot indique que, remplaçant, il n'entrera qu'en cours de match mais il a été choisi pour assurer la préparation mentale du groupe. Il est possible de repérer au moins deux autres intervenants: le capitaine sans doute qui demande aux joueurs de s'asseoir au début du plan séquence et qui renchérit sur les paroles du 22 en fin de préparation (*"il a raison les gars... Qu'on soit fier"*); et un dirigeant plus policé (*"on sait ce qu'on a à faire messieurs"*).

A qui s'adressent-ils?

En hors champ, le "on" s'adresse à tous, (*"tout le monde"*). En in, le N°22 s'adresse à chaque joueur par son prénom, son surnom ou sa place dans l'équipe (Le demi de mêlée, N°9) en insistant d'abord sur les qualités individuelles et la force de chacun d'eux; puis sur les décisions collectives des joueurs. Il met aussi l'accent sur l'émulation et la concurrence entre les joueurs.

C'est enfin une adresse collective: *"les gars", "tous ensemble"* qui met en avant la solidarité, l'envie, l'engagement et la combativité, la lucidité et qui se termine par le rappel de la stratégie du jour: la conservation du ballon.

Comment?

Le rythme, avec ses silences et ses pauses donne du poids aux paroles qui sonnent aux oreilles des joueurs. La voix monte en puissance à certains moments (voir les temps forts soulignés dans le descriptif page 6). La force du discours vient aussi des répétitions, des reprises avec inversions syntaxiques, des phrases non verbales, des "hein" ...

Pourquoi? : les ressorts de la motivation

L'humiliation et la fierté: *"ils nous ont humiliés"* au match aller.

L'invulnérabilité du territoire. Quel territoire? (à mettre en relation avec le son du plan 31 et l'"ailleurs".)

- le lieu du combat c'est à dire le stade: c'est l'espace des joueurs,
- le territoire qu'ils représente: c'est l'espace des supporters avec le chauvinisme local, le régionalisme ou le nationalisme qui va avec.

La solidarité : en particulier pour les avants: les trois "première ligne", les "5 de devant"; les "8 de devant".

La parole donnée et la promesse tenue: *"on s'est promis des choses"*; serment oral qui réfère à la chevalerie.

La revanche qui s'appuie sur des pulsions primitives.

L'enjeu: la victoire pour la première place de la poule, l'avantage qui va avec pour les phases finales, selon le règlement du championnat.

Le discours construit le hors champ: "l'ailleurs".

Il fait allusion au **passé** de l'entraînement quotidien pendant *"huit mois"* et ce *"qu'on s'y dit"*. Mais aussi au **match à venir**: organisation de l'équipe avec les postes individuels (numéros des joueurs) et les groupes (*le 5 de devant, le 8 de devant*), phases de jeu (le *"coup d'envoi"*, la mêlée ...), la stratégie (*"conserver le ballon"*.)

Pistes pédagogiques

- 1- A partir du premier plan séquence, faire faire des hypothèses sur le **lieu** et sur **l'activité** mis en scène. Voir sur quelles connaissances de la pratique sportive ou de la psychiatrie... s'appuient ces hypothèses: les gestes, les équipements (maillot, chaussures ...), les rituels....
On peut ainsi sensibiliser à l'évolution des hypothèses de lecture dans un film en fonction du déroulement du récit et à la place de la culture dans la compréhension d'un film (ici la culture sportive).
- 2- Analyser les séquences vestiaires pour réfléchir:
 - à l'évolution de **la représentation du corps** dans le film : du corps morcelé à l'individu puis au corps dans le collectif,
 - à l'évolution de **la préparation**: de l'échauffement individuel puis collectif à la motivation individuelle puis collective,
 - aux différences en fonction **des individus**. (A chacun ses pratiques et rituels, à chacun son rythme.)
- 3- Relever les informations fournies sur la **pratique du rugby**. On peut séparer le groupe en deux: ceux qui pratiquent le rugby ou le regardent à la télévision et ceux qui ne connaissent pas les règles de ce sport.
On peut ainsi sensibiliser à la place de la culture sportive dans la compréhension d'un récit filmique (voir ci-dessus 1); au rôle du hors champ image et son dans un film.
- 4- Analyser les ressorts de **la motivation des joueurs**: la symbolique du maillot, du territoire; les valeurs sous jacentes (humiliation , solidarité, combativité plutôt qu'agressivité, parole donnée...)
A partir de la notion de territoire , on peut aborder le chauvinisme, le nationalisme sportif.
- 5- Réfléchir à la différence entre la **pratique professionnelle** d'un sport et la **pratique amateur**.
Quelles leçons tirent les jeunes de ce film pour leur (ou la) pratique du sport. On pourra diviser le groupe en trois: ceux qui ne pratiquent pas de sport, ceux qui pratiquent un sport collectif; ceux qui pratiquent un sport individuel.
- 6- Travailler sur la **construction de l'appartenance**.
Comment se construit l'appartenance à l'équipe dans le film. On pourra élargir à comment peut se construire l'appartenance des jeunes à un groupe (sport, culture, loisirs, autres activités...).
- 7- Etudier la forme du **discours d'avant match** et ses variations en fonction du locuteur.
- 8- Réfléchir au **rapport au corps dans les vestiaires et dans la douche**. Comment les jeunes se confrontent-ils à cette question dans leurs pratiques sportives ?
- 9- Faire commenter cette citation de Daniel Herrero ancien international de rugby et écrivain "*Le vestiaire c'est le lieu sacré des comportements rituels venus du fond des âges.*"

FILMOGRAPHIE.

VHS disponible à l'Itrsa. "*Nous nous sommes tant aimés*", Glaymann (Pierre François), France, 1998, Ateliers Varan.
Entrer à 15 dans le vestiaire, n'en ressortir qu'en faisant un. L'avant match, le vestiaire, les moments où se cristallisent les vertus du rugby .

Filmographie de 40 films documentaires sur le rugby. Sur le portail du film documentaire, www.film-documentaire.fr. Sur la page d'accueil: onglet films; puis recherche thématique: loisirs, sport, rugby.

POUR EN SAVOIR PLUS.

- Revue Images documentaires N° 44, 1er trimestre 2002, pages 64 et 65 "*Comme un seul homme*" présentation du film.

- Mendola (Raphael), Roy (Josiane), Dossier pédagogique sur "*Comme un seul homme*" dans le cadre de lycéens au cinéma; Pôle image Clermont . La jetée.

http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/11_medias/12_travail.pdf

- "*Transformation, entretien avec Jean Claude Saurel*" scénariste du film. Bonus de "*Comme un seul homme*" dans le DVD disponible à l'ADAV.